



Date : janvier-février 1989

Sujet : santé

N°: 119

LES MALADIES SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES L'HEPATITE DANS LE PACIFIQUE

LES MALADIES SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

On compte plus de 20 maladies sexuellement transmissibles (MST), et notamment la gonorrhée, la syphilis, les infections à chlamydiae, le SIDA, l'herpès et les condylomes.

LES MST SONT-ELLES REPANDUES DANS LE PACIFIQUE?

L'ensemble de la planète connaît actuellement une épidémie de ces maladies, et l'Océanie n'est pas épargnée.

Il est très difficile d'obtenir des statistiques précises sur les MST en Océanie, surtout parce que, croit-on, les cas déclarés ne correspondent qu'à une proportion minime des cas réels. Divers facteurs expliquent cette situation :

- surtout dans les zones rurales, il n'existe pas toujours de dispensaires où les personnes souffrant de MST peuvent se faire faire des analyses et se faire soigner;
- les gens ont souvent trop honte pour se rendre dans les dispensaires et s'efforcent plutôt de se soigner eux-mêmes avec divers produits, quand ils ne vont pas voir un médecin libéral ou même un guérisseur qui, l'un comme l'autre, ne déclarent souvent pas la maladie au service de santé du pays;
- il arrive fréquemment que l'on ne soit pas conscient d'être affecté par une MST. Cela est particulièrement vrai chez les femmes qui, souvent, ne présentent aucun symptôme remarquable tant que la maladie ne s'est pas développée.
- rien n'oblige à déclarer la plupart des MST, et notamment l'herpès et les infections à chlamydiae. Dans la plupart des pays de la

région, seuls le SIDA, la gonorrhée et la syphilis doivent être déclarés au service de santé.

Tous ces facteurs donnent à penser que le nombre réel de cas dans la région dépasse de beaucoup le nombre de cas déclarés. Or, malgré cela, la gonorrhée constitue, parmi les maladies à déclaration obligatoire, la TROISIEME maladie la plus répandue au sein des pays qui ont communiqué leurs statistiques à la CPS en 1986 et même la DEUXIEME maladie la plus répandue dans l'un des pays insulaires du Pacifique. Toujours dans l'un de ces pays, la syphilis se plaçait en TROISIEME position parmi les maladies à déclaration obligatoire les plus répandues.

Les MST, qui semblent de plus en plus fréquentes dans nombre de pays insulaires d'Océanie, affectent principalement les personnes âgées de 15 à 24 ans qui vivent en zone urbaine. Cet accroissement du nombre des cas de MST est plus particulièrement attribué à un exode croissant en direction des villes, au fait que les populations de la plupart des pays comptent de plus en plus de jeunes, à la rupture avec les cultures traditionnelles qui survient lorsque les gens émigrent vers les villes et à l'influence de plus en plus marquée de la culture occidentale qui se manifeste par des médias comme les films.

LES DANGERS DES MST

Les MST sont des maladies infectieuses causées par des micro-organismes comme les bactéries et les virus. Certaines MST, dont la gonorrhée, la syphilis et les infections à chlamydiae, peuvent être complètement guéries grâce aux antibiotiques. Pour d'autres, dont le SIDA et l'herpès, il n'existe actuellement pas de traitement.

Aucun vaccin n'a été mis au point contre les MST et la même personne peut être réinfectée plusieurs fois. Les souches de gonorrhée résistant à la pénicilline constituent également un problème dans le Pacifique, et les personnes affectées ne peuvent être soignées que par des médicaments très coûteux.

Les MST peuvent avoir de **très graves conséquences**. Le SIDA est mortel et la syphilis, si elle n'est pas soignée, s'attaque aux principaux organes et systèmes du corps et peut rendre stérile, aveugle et amener la démence puis la mort.

La gonorrhée et les infections à chlamydiae peuvent entraîner la stérilité chez l'homme et, chez la femme, provoquer une **salpingite aiguë** qui mène souvent à la stérilité, à des grossesses tubaires (une des grandes causes de décès chez les femmes enceintes dans bien des pays) ainsi qu'à des infections pelviennes graves qui mettent la vie de la malade en danger.

Une femme enceinte atteinte d'une MST risque une fausse couche, un accouchement prématuré ou même d'accoucher d'un enfant mort-né. Les enfants nés de mère souffrant de gonorrhée ou d'infection à chlamydiae sont souvent atteints de conjonctivite, une infection de l'oeil qui est l'une des grandes causes de cécité chez les nouveau-nés. Les infections à chlamydiae peuvent également déclencher une pneumonie chez le nourrisson. L'herpès peut entraîner une encéphalopathie et la mort du nouveau-né, alors que la syphilis congénitale aboutit généralement à un décès précoce. L'herpès et les condylomes vénériens ont également été mis en cause dans le développement de **cancer du col**.

Les MST sont d'autant plus dangereuses pour les femmes que celles-ci ressentent moins de symptômes remarquables que les hommes. De ce fait, il arrive souvent qu'elles ne se fassent pas traiter ou qu'elles ne découvrent qu'elles sont infectées que lorsqu'elles sont déjà stériles ou gravement atteintes par une salpingite aiguë.

SE PROTEGER DES MST

Divers facteurs accroissent le risque de contracter une MST, et notamment multiplier les partenaires sexuels ou avoir des partenaires

qui ont eux-mêmes eu de nombreuses relations sexuelles, ou encore pratiquer l'acte sexuel sans préservatif.

On peut donc se protéger des MST en prenant certaines précautions :

- éviter de changer de partenaire;
- bien connaître son partenaire et éviter d'avoir des relations sexuelles avec des gens qui ont eux-mêmes eu beaucoup de partenaires sexuels;
- utiliser des préservatifs.

POUVONS-NOUS ENRAYER LA PROPAGATION DES MST DANS LE PACIFIQUE ?

L'épidémie de MST ne pourra être enrayerée que si les gouvernements admettent que ces maladies posent des problèmes dans leur pays et sont effectivement prêts à prendre des mesures. Il faut sensibiliser les politiciens et les notables des communautés au danger que présente le SIDA pour le Pacifique. Pour faire prendre davantage conscience du problème et contribuer à la planification d'un programme de lutte efficace, le personnel des services de santé et des autres services sociaux devra peut-être réunir des données, soit en améliorant la collecte des données usuelles, soit en organisant des enquêtes spéciales dans les dispensaires.

Tout programme de lutte contre les MST et le SIDA devrait comprendre :

- **une campagne de sensibilisation du public** à la prévalence et aux dangers des MST et du SIDA ainsi qu'aux moyens de se protéger contre ces infections;
- **un dépistage des MST** chez toutes les femmes enceintes;
- **une campagne** de dépistage du SIDA, de la syphilis et de l'hépatite B dans tous les dons de sang;
- l'aménagement d'installations de **dépistage et de traitement des MST** dans les centres de soins primaires, y compris l'acquisition de matériel de laboratoire et une formation à l'intention des techniciens sanitaires et de laboratoire, etc.;

- la **recherche** et le traitement de tous les **partenaires sexuels** de patients souffrant de MST.

La meilleure manière de prévenir les MST et d'enrayer leur propagation consiste à lancer une campagne de sensibilisation visant divers **groupes cibles** comme les écoliers, leurs parents, les forces armées et les groupes avec lesquels le contact est difficile comme les prostituées, les homosexuels et les jeunes gens sexuellement actifs, sans oublier bien sûr le grand public.

Il faut s'efforcer de rejoindre efficacement ces groupes par des activités novatrices : campagnes d'information radiodiffusées, distribution de documents éducatifs dans les bars et les lieux de rencontres nocturnes, organisation

de séminaires au sein des forces armées et chez les groupes de jeunes, et formation des guérisseurs traditionnels, des sages-femmes et de tous ceux qui travaillent dans le domaine de la santé afin qu'ils puissent eux-mêmes éduquer la communauté en général.

Les programmes d'éducation doivent également stimuler la participation active **d'une vaste gamme de groupes d'intérêt** tels que les organisations féminines, les groupements religieux, les groupements de jeunesse, les parents et les enseignants. Chaque pays doit mettre au point un programme de sensibilisation du public qui soit adapté à la culture locale, à la gravité du problème dans le pays concerné et aux groupes à haut risque que l'on vise.

L'HEPATITE VIRALE DANS LE PACIFIQUE

QU'EST-CE QUE L'HEPATITE?

L'hépatite est une infection du foie. Les formes d'hépatite les plus communes dans le Pacifique sont l'hépatite A et l'hépatite B, qui sont toutes deux contagieuses. Ces deux formes d'hépatite diffèrent toutefois par le degré de gravité de la maladie qu'elles provoquent et par la manière dont elles se propagent.

L'HEPATITE A :

L'hépatite A est une maladie virale très répandue dans le Pacifique.

Comment se propage-t-elle?

Le virus de l'hépatite A se propage principalement par les selles et le sang de la personne atteinte. La maladie peut passer d'une personne à une autre de la manière suivante :

- par la consommation d'aliments ou de boissons contaminés par des selles contenant le virus de l'hépatite A;
- bien que cela soit très rare, par l'intermédiaire d'une transfusion sanguine ou en réutilisant des seringues dont une personne infectée s'est servie ;

Qui est frappé par l'hépatite A?

L'hépatite A se propage généralement dans les îles du Pacifique par épidémies. La plupart des gens sont infectés une fois dans leur vie à l'occasion de telles épidémies. Les personnes les plus susceptibles de contracter l'hépatite A sont :

- les enfants et les jeunes adultes;
- les gens qui vivent dans des endroits où le tout-à-l'égout n'est pas bien aménagé et où l'eau potable n'est pas protégée;
- les gens qui vivent dans des endroits surpeuplés.

Quels sont les symptômes de l'hépatite A?

Les symptômes de l'hépatite A varient. Cette maladie peut se manifester par :

- de la fièvre;
- de la fatigue;
- des nausées et une perte d'appétit;
- une jaunisse (les yeux et la peau prennent une coloration jaune);
- des urines foncées.

Nombre de ceux (surtout les enfants) qui contractent l'hépatite A peuvent très bien ne ressentir que des symptômes très légers ou même pas de symptômes du tout. Ils ne sentiront pas malades et n'auront pas l'air malade. Presque toutes les personnes affectées se rétablissent au bout de quelques mois et développent des anticorps qui les protègent à long terme de l'hépatite A.

Comment peut-on prévenir l'hépatite A?

Il n'existe pas de remède contre cette maladie. On n'a encore mis au point aucun vaccin pour protéger les gens qui n'ont pas été infectés par l'hépatite A.

On peut prévenir l'hépatite A :

- en se lavant fréquemment les mains avec du savon;
- en évacuant les excréments de façon salubre;
- en protégeant l'eau potable de la contamination;
- en respectant les règles d'hygiène personnelle et en assurant la propreté de l'environnement.

L'HEPATITE B :

L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A puisque le virus qui en est responsable peut susciter un cancer du foie.

Comment se propage-t-elle?

Le virus de l'hépatite B est présent dans le sang, la salive, les larmes, le sperme, les sécrétions vaginales, le lait et autres liquides organiques d'une personne infectée. Il se transmet de diverses façons :

- de la mère à l'enfant, généralement à l'accouchement;

- par un contact avec du sang contaminé ou des plaies ouvertes;
- entre membres d'une même famille, par contact avec des plaies ou indirectement avec la salive;
- par des contacts sexuels;
- par l'utilisation d'instruments non stérilisés lors de séances d'acupuncture, en se faisant tatouer ou percer les oreilles et également par l'emploi de seringues non stérilisées lors de l'injection de drogues illégales;
- lors de transfusions de sang qui n'a pas fait l'objet de tests de dépistage.

Qui l'hépatite B touche-t-elle?

Dans le Pacifique, la plupart des gens risquent de contracter l'hépatite B. Des études ont révélé que dans nombre d'îles, plus de la moitié de la population et, dans certains cas, la quasi-totalité, ont contracté cette infection à un moment ou à un autre de leur existence.

Certaines personnes sont cependant particulièrement susceptibles d'être infectées :

- les enfants et les jeunes adultes qui fréquentent régulièrement des porteurs de virus de l'hépatite B chez eux ou à l'école;
- les nourrissons nés de femmes infectées par le virus de l'hépatite B;
- les personnes qui multiplient les partenaires sexuels;
- les personnes qui reçoivent des transfusions de sang qui n'a pas fait l'objet d'un test de dépistage de l'hépatite B;
- les personnes qui sont exposées au sang dans leur travail (par exemple : dentistes, personnel médical et techniciens de laboratoire);
- les hommes homosexuels et bisexuels;
- les personnes qui partagent une même seringue pour s'injecter des drogues illégales.

Quels sont les symptômes de l'hépatite B?

Les symptômes de l'hépatite B varient. Cette maladie se manifeste notamment par :

- une perte d'appétit et des nausées;
- une jaunisse (jaunissement de la peau et des yeux);
- de la fièvre;
- de la fatigue;

- des vomissements et des douleurs abdominales;
- des urines très foncées.

Certaines personnes (surtout les enfants) infectées par le virus peuvent ne ressentir aucun symptôme et ne pas avoir l'air malade. Certaines se rétablissent au bout de quelques mois et développent des anticorps contre l'hépatite B. D'autres deviennent PORTEUSES et gardent le virus dans leur corps durant des années et même toute leur existence. **Un porteur du virus peut très bien ne pas se sentir malade tout en étant contagieux.** Dans le Pacifique, 10% environ ou même davantage de la population est porteuse du virus de l'hépatite B.

Il est possible de savoir si une personne est porteuse du virus grâce à un test sanguin.

L'hépatite B est un problème grave

Toute personne infectée par le virus devrait être suivie par un médecin. Les porteurs chroniques, surtout ceux qui ont été infectés très jeunes, peuvent ultérieurement contracter de graves maladies du foie comme la cirrhose et le cancer. Alors même que seule une proportion minime du nombre de cas de cancers du foie est déclarée, cette maladie représente plus de 10% de toutes les formes de cancer répertoriées dans le Pacifique.

On peut prévenir l'hépatite B

Puisque l'on contracte en général l'hépatite B durant l'enfance, la meilleure façon de prévenir cette maladie consiste à se faire vacciner. On recommande aux adultes qui ne l'ont pas encore contractée de se faire vacciner s'il le peuvent ou, dans le cas contraire, de respecter les principes suivants :

- se protéger de la contagion par voie sexuelle en utilisant des préservatifs et en évitant de multiplier les partenaires sexuels;
- utiliser du matériel stérile jetable pour les injections.

On remarquera que ces principes sont également valables pour la prévention du SIDA et des autres maladies sexuellement transmissibles.

Il existe maintenant un vaccin qui protège les personnes n'ayant pas encore été infectées par le virus de l'hépatite B.

Dans les pays où les cas d'infection par le virus de l'hépatite B sont fréquents, comme dans le Pacifique, on recommande fortement de faire

vacciner dès que possible tous les nouveau-nés. Le nouveau vaccin contre l'hépatite B devrait être ajouté au Programme élargi de vaccination (PEV) actuel qui comprend déjà le BCG, le DT coq, la poliomyélite, et la rougeole. La production en série de ce vaccin en a en effet radicalement réduit le coût.

**Produit par François Bach, épidémiologiste,
et Steve Terrell-Perica, épidémiologiste chargé des enquêtes médico-sanitaires**

**© Commission du Pacifique Sud, 1989
La Commission du Pacifique Sud autorise la reproduction,
même partielle, de ce document sous quelque forme que ce soit,
à condition qu'il soit fait mention de l'origine.**